

Les jeunes gens de « la Révolution des Grenouilles » sont en train de bosser sur le montage de [la soirée que nous avons passée ensemble à Bordeaux la semaine dernière](#).

Merci à eux, mille mercis, pour tout ce travail formidable, avant, pendant et après cette rencontre)

Voici la première partie, la présentation des ateliers : on était presque 300 ! Et à minuit, on était encore 180, les yeux bien ouverts ! Tout ça est épatant.

<http://youtu.be/Nu5yZPqSFx0>

Si un gentil virus veut bien taper (et publier en commentaire) le PLAN détaillé de cet échange (avec le minutage en gros), ça sera utile à tous, je crois, car il y a là quelques sujets nouveaux.

Dès que la deuxième partie (celle des ateliers) sera prête, je la placerai ici. J'ai hâte de voir ce que le montage va donner.

**[Mise à jour 2 sept. 2014 :
ça y est ! La vidéo des ateliers eux-mêmes est prête :
(mille mercis à Jean)**

<http://youtu.be/eg7D8Z5RjJ8>

Et même, le script des comptes rendus a été préparé par nos Grenouilles révolutionnaires :]

Atelier constituant du 21 août 2014

<http://larevolutiondesgrenouilles.fr/?p=737>

Compte-rendu écrit

Voilà le compte-rendu écrit des restitutions des différents groupes qui se sont choisis des thèmes particuliers (notez que ceci est une retranscription tel quel des restitutions, pour plus de détails regardez la vidéo). Les personnes présentes n'ont eu qu'une heure pour débattre sur les sujets c'est pourquoi les compte-rendu peuvent vous paraître superficiels.

Malheureusement il nous en manque quelques-uns certains ayant emporté avec eux le fruit de leur réflexion. Si ceux qui sont partis avec le matériel pouvaient nous envoyer leur compte-rendu écrit ce serait gentil...Faites-le nous parvenir par e-mail à cet adresse : contact@larevolutiondesgrenouilles.fr

Thème : La subsidiarité (Groupe 1)

Le principe de constitution est anti-subsidaire.

Le plus petit élément décide des compétence des qu'il délègue ou gère.

L'entité peut être de nature différente.

Thème : La subsidiarité (Groupe 2)

Idée : Structures simples au départ et si besoin création d'autres structures. Deux questions :
Qui ? Quoi ?

Thème : Le tirage au sort (Groupe 1)

Tout citoyen/personne majeur pourra être désignée par tirage au sort pour exercer toute responsabilité politique à tous les niveaux de l'État.

- Possibilité de refuser ?
- Age maximum ?
- Durée du mandat ?
- Collèges hommes/femmes séparés ?
- Revenus ?
- Nombres de personnes ?
- Nationalité ?

Thème : Le tirage au sort (Groupe 2)

La France est une république démocratique. Le pouvoir est exercé par le peuple qui désigne un groupe de tirés au sort pour le pouvoir législatif (lois, budget, contrôle de l'exécutif). Une charte d'éligibilité soumise à referendum pour l'exécutif (trois consuls qui votent publiquement + porte parole du gouvernement). Referendum d'initiative populaire pour révoquer le Président et le parlement.

- Souveraineté nationale (État) : ministres tirés au sort
 - Diplomatie
 - Monnaie
 - Politique de santé
 - Impôts
 - Éducation
- Souveraineté locale :
 - Voiries
 - Culture
 - Police
 - Impôts
 - Éducation

Thème : L'éducation (Groupe 1)

Elle aurait :

- Une base nationale : Assemblée tirée au sort. La base nationale détermine un minimum de savoir.
- Une base locale : N'importe qui peut proposer des matières et on choisit avec le Référendum d'initiative populaire.

L'éducation doit être construite sur la découverte et l'échange. Le professeur servirait de médiateur, en impliquant les élèves dans ses cours à échanger leurs idées, partager leurs connaissances. Phénomène de confiance réciproque professeurs/élèves.

Thème : l'éducation (Groupe 2)

- Empathie/reconnaitre les singularités
- Transmission intergénérationnel et inter-culturel réciproque
- Curiosité
- Valoriser la prise d'initiative
- Autonomie et responsabilisation

- Débat
- Créativité
- L'éducation continue à tout âge et dans tous les contextes de la vie
- Bienveillance
- Apprendre à réfléchir par soi-même
- Être capable de remettre en question ce qui est présenté comme la vérité
- Reconnaître/Favorise la place de chacun pour mettre en valeur le collectif
- Il ne faut pas frustrer la curiosité humaine

Thème : Le consensus

- Recherche d'un socle de valeur(s) commune(s) où l'intérêt collectif prime sur l'intérêt individuel
- L'individu ne doit pas être nié : Sa valeur dépend-elle de ce qu'il possède ? [ATTENTION DANGER]
- Reconnaître que "l'autre" a autant de valeur que "moi"
- Stimuler la curiosité chez l'enfant par l'écoute et la bienveillance.

Thème : Identité et coordination

Garder son identité locale tout en participant à un mouvement global.

L'identité : C'est un individu = une place = des valeurs

La méthodologie :

Il faut une perméabilité des savoirs et des savoirs-faire du local au local pour aboutir à un global et plus.

Source : <http://larevolutiondesgrenouilles.fr/?p=737>

Pour info, un journal courageux (et curieux), INFOS-BORDEAUX — UN SEUL journaliste sur les 400 journalistes informés personnellement par les organisateurs... Ils ne sont pas curieux, ces journalistes, n'est-ce pas ? — un journal de Bordeaux, donc, a publié deux articles (bienveillants) sur cette rencontre ; un avant la soirée et un après la soirée. Voilà ces deux articles (merci à l'équipe qui les a publiés) :

[Étienne Chouard à Bordeaux le jeudi 21 août](#) Le jeudi 21 août 2014, le célèbre blogueur Étienne Chouard viendra à Bordeaux donner une conférence sur le thème « la vraie démocratie » (20h00, Espace Darwin au 87 quai des Queyries).

Comme le rappelle [Jérôme Bouin dans Le Figaro](#), « cet homme a été l'un des hérauts de la victoire du « non » au référendum sur le traité constitutionnel européen (TCE). Se déclarant indépendant des partis traditionnels, il avait transformé son blog en arme de destruction du texte conçu sous l'autorité de Valéry Giscard d'Estaing. Au point d'être l'invité de nombreux médias et de voir son argumentaire contre le TCE devenir un véritable best-seller de la blogosphère ».

Cet évènement est organisé par le collectif « la révolution des grenouilles » pour qui « *il est temps de sortir de la marmite avant qu'il ne soit trop tard* » !

Source : <http://www.infos-bordeaux.fr/2014/breves/etienne-chouard-a-bordeaux-le-jeudi-21-aout-6139>

[Conférence : Étienne Chouard fait le plein à Bordeaux](#) Piqués par la curiosité, nous sommes allés enquêter sur ce personnage singulier et ses fameux « ateliers constituants ».



En cette période estivale, plus de 250 personnes de tous âges étaient réunies pour écouter l'introduction de ce professeur d'économie et de droit, dans un hangar. Celle-ci tenait en une conviction, émaillée de digressions diverses : notre système politique vise à produire des « maîtres ».

En effet, dans notre démocratie représentative, le système électif produit naturellement une victoire d'un camp majoritaire sur un autre, minoritaire, lequel ne sera pas pris en considération pendant la durée du mandat. Et l'élection transforme littéralement l'élu, en imposant l'idée qu'il a gagné parce qu'il est le meilleur, et qu'il tire un pouvoir particulier du fait de sa victoire. Aucune place ici au consensus. Ce système, fondé sur le Droit, tire sa légitimité de la Constitution, laquelle, au lieu de garantir la souveraineté du peuple contre les excès naturels des dirigeants, est écrite par les dirigeants eux-mêmes pour protéger leurs privilèges.

Chouard propose de mettre en place un système de tirage au sort des représentants. Ceci a pour avantages de se prémunir des conflits d'intérêt, de maintenir le représentant dans une situation d'humilité, au service de la population, et enfin, de garantir une meilleure représentation que celle où une même oligarchie truste systématiquement les postes de pouvoirs. Ceci assorti de toute la panoplie de la démocratie directe, comme le référendum d'initiative populaire, les mandats non renouvelables et révocables, mais aussi un revenu de base et le contrôle public de la création monétaire.

Dans une longue série d'anecdotes historiques, le professeur rappelle les travaux de l'anthropologue américain Graeber qui détaille plusieurs cas de démocratie authentique : des villages médiévaux qui s'organisaient sous forme de démocratie locale, avec des règles édictées par les villageois eux-mêmes et pour eux-mêmes, aux sociétés de pirates, qui désignent eux-mêmes leur capitaine et se partagent équitablement le butin. Sans parler des multiples sociétés primitives, où on recherche l'unanimité : on discute, parfois pendant longtemps, jusqu'à l'obtention du consensus, et on ne vote jamais.

Or la période des 2 derniers siècles, en Occident, où l'élection s'est imposée de plus en plus comme le mode de désignation des représentants, se caractérise également par une permanence des mêmes élites aux postes de pouvoir, toujours issues des classes les plus riches.

Après les questions du public, Chouard s'est effacé et toute la salle s'est répartie en une douzaine d'ateliers de discussion sur la Constitution, selon plusieurs thématiques, telles que « comment constituer le corps législatif ? », « comment le peuple peut-il garder le contrôle du pouvoir ? », « comment imposer la recherche du consensus et faire en sorte qu'il n'y ait pas de perdants ? », « qu'est-ce que la souveraineté ? » Au bout d'une heure, un représentant de chaque groupe vient présenter le résultat des réflexions : en général rien de bien révolutionnaire, mais au moins – et c'est le but revendiqué par Chouard lui-même – une participation de tous à la réflexion sur la Constitution.

« Le désordre est créateur d'idées et de vie », comme le dit ce blogueur qui gagne à être connu. On ne pourrait mieux résumer la soirée !

Source : <http://www.infos-bordeaux.fr/2014/breves/conference-etienne-chouard-fait-le-plein-a-bordeaux-6204>

Dans cette conférence, je vous parle de **Pasolini**, qui déplorait (déjà en 1975 !) que ses amis de gauche renoncent à la politique en traitant les autres de « fascistes », sans rien changer au fond, finalement, et en se donnant simplement bonne conscience à bon compte (des min. 46:53 à 49:15).

Voici le texte dont je parle :

« Toutes ces dernières années, [...] (et plus grave) nous n'avons rien fait pour qu'il n'y ait pas de fascistes. Nous les avons seulement condamnés, en flattant notre conscience avec notre indignation ; plus forte était notre indignation, plus tranquille était notre conscience.

En vérité, nous avons eu une attitude fasciste envers les fascistes (je parle surtout des jeunes) : nous avons hâtivement et impitoyablement voulu croire qu'ils étaient prédestinés à être fascistes par leur race et que, face à cette détermination de leur destin, il n'y avait rien à faire.

Et ne nous le dissimulons pas : nous savions tous, dans notre vraie conscience, que quand l'un de ces jeunes décidait d'être fasciste, c'était purement fortuit, ce n'était qu'un geste sans motifs et irrationnel ; un seul mot aurait peut-être suffi pour qu'il en allât différemment.

Mais jamais aucun d'entre nous n'a parlé avec eux, ou ne leur a parlé. Nous les avons tout de suite acceptés comme d'inévitables représentants du Mal, tandis qu'ils n'étaient sans doute que des adolescents et adolescentes de dix-huit ans qui ne connaissaient rien à rien, et qui se sont jetés la tête la première dans cette horrible aventure par simple désespoir. »

Pier Paolo Pasolini, « Écrits corsaires » (1975), p 81.

[Mise à jour (30 août 2014) :

[Catherine](#) vient de finir le plan détaillé de cette vidéo. Quel boulot !!! Merci !!

Plan détaillé minuté - conférence - Bordeaux - 21 août 2014

Source :

http://wiki.gentilsvirus.org/index.php/Plan_d%C3%A9taill%C3%A9_minut%C3%A9_-_conf%C3%A9rence_-_Bordeaux_-_21_ao%C3%BBt_2014

Conférence d'Étienne Chouard à Bordeaux : « Les ateliers constitutants, c'est épatant ! » organisée par La Révolution des Grenouilles

Source : <https://www.chouard.org/2014/08/28/bordeaux-21-aout-2014-ateliers-constituants/>

Plan détaillé et minuté :
Sommaire

- 1 (0:0:00) Présentation
- 2 (0:2:59) L'idée des Gentils Virus : coller la crève à l'oligarchie.
 - 2.1 (0:3:18) Système de domination oligarchique : le suffrage universel = perte du droit de décider nous-mêmes
 - 2.2 (0:5:06) Talon d'Achille du système de domination = maîtrise de la force publique qui passe par le droit, droit soumis au droit des droits : la constitution
- 3 (0:09:15) L'écriture de la constitution : mise en pratique
 - 3.1 Constitution = complexe ?
 - 3.2 (0:11:04) Besoin d'être expert ?
 - 3.3 (0:11:44) Les concepts à maîtriser
 - 3.4 (0:14:03) Importance de l'entraînement et contre-exemple
- 4 (0:18:55) Livres de David Graeber, Pierre Clastres, Francis Dupuis-Deri, Marcus Rediker
 - 4.1 « La démocratie aux marges » de David Graeber
 - 4.1.1 (0:20:55) Tirage au sort opposé à l'élection
 - 4.2 (0:023:52) Athènes n'était pas la seule démocratie, dans l'histoire des milliers de sociétés étaient démocratiques

- 4.2.1 (0:25:13) Sans État, la gestion des affaires est démocratique
- 4.2.1.1 (0:25:41) Sociétés villageoises au Moyen-Age
- 4.2.1.2 (0:26:50) Sociétés des pirates
- 4.2.1.3 (0:29:41) Vote et consensus
- 4.2.1.4 (0:031:53) Le vote est au sein des sociétés armées
- 4.2.1.5 (0:32:58) État et maîtres
- 5 (0:34:10) État et contrôle par la constitution
- 5.1 (0:37:30) L'activité constituante est la première activité politique du citoyen
- 6 (0:38:27) Les ateliers
- 6.1 (0:39:10) L'aspect législatif
- 6.2 (0:40:23) L'initiative populaire
- 6.3 (0:42:35) Consensus
- 6.4 (0:45:11) Souveraineté locale, fédérale
- 6.4.1 (0:46:46) Faire société et gestion des conflits
- 6.4.1.1 (0:48:33) Pasolini et le mot « fasciste »
- 6.4.2 (0:49:24) Décisions de la souveraineté selon le niveau et l'échelle, question de subsidiarité
- 7 (0:54:28) Questions/réponses
- 7.1 (0:54:37) Consensus, Temps, consciences collectives et individuelles ouverture spirituelle
- 7.2 (0:56:09) Équilibre entre les pouvoirs spirituels et temporels ; vote par pondération ternaire
- 7.2.1 (0:57:24) Réponse d'Etienne sur le vote à points
- 7.3 (1:00:10) consensus et valeurs à 60 millions de personnes
- 7.3.1 (1:02:59) Réponse d'Etienne : Atelier des valeurs
- 7.4 (1:04:13) Valeur des tirés au sort
- 7.4.1 (1:05:15) Réponse d'Etienne sur la valeur des tirés au sort
- 7.5 (1:05:39) Éducation populaire et méthodologie d'action
- 7.5.1 (1:08:09) Réponse d'Etienne sur la méthodologie : notions de désordre et d'agir en adulte
- 7.5.1.1 (1:10:33) Processus adulte et référence au philosophe Alain
- 7.6 (1:11:36) Proposition d'une première étape avant la constituante
- 7.7 (1:14:00) Demande de meilleure diffusion et suivi des manifestations
- 7.7.1 (1:16:10) Réponse d'Etienne
- 7.8 (1:16:18) Travail de déconstruction et reconstruction, problème de consensus, contrôle des décisions

1 (0:0:00) Présentation

Remerciements à l'Espace Darwin et présentation par Maxime du collectif de La Révolution des Grenouilles

Le collectif de La Révolution des Grenouilles est un mélange de Colibris, de Démocratie Réelle et de Gentils Virus.

Le site collaboratif alternatif de la Gironde est : <http://gironde.demosphere.eu/>

2 (0:2:59) L'idée des Gentils Virus : coller la crève à l'oligarchie.

2.1 (0:3:18) Système de domination oligarchique : le suffrage universel = perte du droit de décider nous-mêmes

C'est le système oligarchique qui a organisé depuis 200 ans l'impuissance politique des peuples, partout sur terre, avec l'idée géniale du point de vue oligarchique du suffrage universel nous privant du droit de décider nous-mêmes de nos affaires.

2.2 (0:5:06) Talon d'Achille du système de domination = maîtrise de la force publique qui passe par le droit, droit soumis au droit des droits : la constitution

L'idée des virus est de trouver la faille, l'astuce qui rend le système de domination fragile, arriver à ce que les cellules du corps social que nous sommes tous se polarisent vers le talon d'Achille du système de domination qui est la maîtrise de la force publique qui passe par le droit (organise l'obéissance de la gendarmerie, de l'armée, des juges, des gardiens de prison, de tous les fonctionnaires).

Toutes les puissances publiques sont organisées autour du droit, le droit soumis au droit des droits : la constitution.

Notre cause commune qui est notre impuissance politique partout sur Terre débouche méca-

niquement, logiquement, sur une solution commune : si nous écrivions nous-mêmes la constitution au lieu de la laisser écrire par ceux qui devraient la craindre.

3 (0:09:15) L'écriture de la constitution : mise en pratique

3.1 Constitution = complexe ?

Il faut parier, et faire confiance, sur l'intelligence, le courage, l'honnêteté des gens.

Quand on compte sur eux, ils font tout ce qu'ils peuvent pour être digne de cette confiance.

3.2 (0:11:04) Besoin d'être expert ?

C'est en faisant des ateliers constituants que l'on acquiert de la compétence.

3.3 (0:11:44) Les concepts à maîtriser

La séparation des pouvoirs

La reddition des comptes

L'initiative populaire

Les mandats courts et non renouvelables

Le tirage au sort (protection contre les conflits d'intérêt)

3.4 (0:14:03) Importance de l'entraînement et contre-exemple

Il est essentiel de s'entraîner à la constitution avant que ce soit l'heure d'écrire la vraie, de se préparer à avoir plein de gens prêts à écrire la constitution sans aspirer au pouvoir.

Exemple de la Tunisie et des erreurs concernant la constituante qui a finalement échappée aux citoyens.

4 (0:18:55) Livres de David Graeber, Pierre Clastres, Francis Dupuis-Deri, Marcus Rediker

4.1 « La démocratie aux marges » de David Graeber

Anthropologue, auteur aussi de « Dette - 5000 ans d'histoire » qui permet de comprendre la vraie nature de la monnaie et de la dette, David Graeber avec son livre « La démocratie aux marges » recoupe Pierre Clastres, anthropologue avec son livre « La société contre l'État » qui est un livre essentiel sur les sociétés primitives ou sans État.

Comment les humains se protègent contre les pouvoirs, avec quelles astuces, avec quelle vigilance permanente ?

4.1.1 (0:20:55) Tirage au sort opposé à l'élection

Graeber insiste sur le fait que pour lui, anthropologue, sur le plan politique, depuis quelques siècles, les professeurs de droit constitutionnel et les professeurs de politique, les gens qui décrivent les systèmes politiques font comme si la seule démocratie connue était Athènes.

Le tirage au sort nous conserve des représentants humbles qui ne sont pas les meilleurs mais qui sont des serviteurs ; il est opposé à l'élection qui produit des maîtres, les représentants devenant moins humbles et finissant par se comporter comme des chefs. Les conséquences sont mécaniques.

Les tirés au sort préparaient les lois et ne les votaient pas, ce sont les citoyens qui votaient les lois.

4.2 (0:23:52) Athènes n'était pas la seule démocratie, dans l'histoire des milliers de sociétés étaient démocratiques

Ces livres, inclus « Démocratie Histoire politique d'un mot aux États-Unis et en France » de Dupuis-Déri, montrent qu'il n'y a pas qu'Athènes qui était une démocratie. Des milliers de sociétés démocratiques ont existé un peu partout dans l'histoire des Hommes.

Ainsi 95% des sociétés amérindiennes qui étaient en fédération de tribus étaient extrêmement démocratiques avec un chef sans pouvoir (Pierre Clastres) sauf en cas de guerre.

De même chez les pirates (« Pirates de tous les pays » - Marcus Rediker) le capitaine n'a seulement du pouvoir que lors de l'abordage mais ensuite le perd.

4.2.1 (0:25:13) Sans État, la gestion des affaires est démocratique

Ce qu'expliquent les anthropologues c'est que dans l'histoire des Hommes, les humains savent très bien se réunir en petits groupes sans État et gèrent eux-mêmes leurs affaires de façon démocratique. Tout le monde participe à toutes les lois. Mais les intellectuels, les élites, les maîtres n'ont jamais appelé cela « démocratie ».

4.2.1.1 (0:25:41) Sociétés villageoises au Moyen-Age

Ainsi les sociétés villageoises au Moyen-Age vivaient comme des démocraties, votaient leurs lois à main levée. Les seigneurs intervenaient peu dans la vie des villageois, juste pour les impôts ou enrôler les Hommes pour la guerre. Les villageois étaient jaloux de leur pouvoir sur la maîtrise de leurs règles de vie commune.

Les conditions de vie étaient très démocratiques dans l'Ancien Régime bien que l'on apprenne (en la scolarité) que c'était une période noire, d'oppression absolue, tyrannique. L'absolutisme est en effet un aspect tyrannique mais au niveau local il y avait plein de démocratie.

4.2.1.2 (0:26:50) Sociétés des pirates

Rediker dans « Pirates de tous les pays » parle des pirates, marins rebelles, mutins, qui formaient des sociétés sans État, sociétés complexes et avec des gens venant de tous pays. Ces pirates pourtant décrits par les élites comme des affreux avaient des capitaines sans pouvoir en temps de paix, hors abordage. L'équipage désigne le capitaine et le vire quand il n'est pas content. Le contre-maître sert de contre-pouvoir, il surveille en permanence le capitaine et est à l'écoute de l'équipage. La répartition du butin est quasi-égalitaire, le capitaine reçoit juste une fois et demie de plus que chaque autre membre de l'équipage.

4.2.1.3 (0:29:41) Vote et consensus

Ce que Graeber observe dans ces sociétés c'est que toutes les sociétés primitives ne votent pas à la majorité leurs lois, ils discutent, cherchent tous l'unanimité, le consensus.

4.2.1.4 (0:031:53) Le vote est au sein des sociétés armées

Les rares sociétés dans lesquelles il y avait le vote et non le consensus c'étaient les sociétés armées, des sociétés de soldats.

Ainsi la société d'Athènes ou celle des pirates votaient et étaient armées.

Ce sont les sociétés armées qui votaient, et c'est parce qu'elles étaient armées qu'elles votaient.

4.2.1.5 (0:32:58) État et maîtres

Il y a plein d'idées d'organisation politiques (Clastres), plein d'exemples de vie où on se respecte, où on décide ensemble de nos affaires.

Aucune de ces sociétés primitives, armées ou pas armées, ne désigne des gens pour voter des lois à leur place.

Il n'y a que les sociétés avec un État qui votent des maîtres. Il n'y a que l'État qui décide cela.

5 (0:34:10) État et contrôle par la constitution

Nous nous réunissons pour former une force publique qui empêche la loi du plus fort, qui fait régner la justice. L'État sert à cela, à rendre compatible cette idée d'un État que nous contrôlerions.

Actuellement nous n'avons aucun contrôle de l'État.

Si nous écrivions la constitution - s'entraîner à l'écrire déjà avant par des ateliers de manière régulière - nous écrivions notre puissance politique, nous aurions la puissance qui nous manque pour faire régner la justice alors que dans le capitalisme, système tellement injuste, une poignée de privilégiés se sont octroyés le droit d'écrire la constitution.

5.1 (0:37:30) L'activité constituante est la première activité politique du citoyen

Le peu de politique que nous devrions faire c'est l'activité constituante

Pas de citoyen autre que constituant, un vrai citoyen cela doit-être constituant.

6 (0:38:27) Les ateliers

Quels sujets ?

Tous les sujets. on est libre.

Il suffit de décider de quelques sujets communs.

6.1 (0:39:10) L'aspect législatif

Qu'est-ce que le corps législatif ?

Comment organiser le corps législatif ?

Quel nombre de chambres ?

Élection ou tirage au sort ?

A quel niveau ? Au niveau des communes ou de la fédération ?

6.2 (0:40:23) L'initiative populaire

Comment est-ce qu'on garde le contrôle ?

Comment on fait pour qu'aucun chef ne puisse s'affranchir de tout contrôle ?

Quelle mission de l'éducation nationale ?

Une formation politique à écrire la constitution dès le plus jeune âge ?

Apprendre aux enfants ce qu'est une constitution ?

Référendum d'initiative populaire

6.3 (0:42:35) Consensus

Que prévoir comme institution pour permettre la recherche du consensus plutôt que le vote des lois ?

Que doit-on écrire dans la constitution pour nous aider à, pour nous pousser à, discuter jusqu'au consensus plutôt que de suite voter et mettre de côté une minorité qui n'a plus qu'à se taire ?

Comment rejeter le droit des minorités, éviter la dictature de la majorité ?

Comment on peut faire dans nos institutions pour favoriser, imposer, faciliter la recherche du consensus plutôt que la majorité ?

6.4 (0:45:11) Souveraineté locale, fédérale

Si on fait une démocratie, elle sera forcément locale, au niveau des communes. C'est au niveau des communes que nous allons voter nous-mêmes nos lois. c'est au niveau des communes que nous allons exercer notre souveraineté, souveraineté individuelle et collective, pas au niveau d'un département, d'une région ou autres.

Il y a des niveaux, des économies d'échelle, toutes sortes d'activités économiques et politiques ou militaires où on a intérêt à se fédérer.

Il y aura sûrement une fédération de communes.

Il va falloir décider :

Qu'est-ce que la souveraineté ?

A quel moment je dis : « je suis souverain » ?

Qu'est-ce que je consens comme abandon de la souveraineté dans le cadre de la fédération ?

6.4.1 (0:46:46) Faire société et gestion des conflits

Il est important de respecter les idées d'autrui, de savoir parler aux gens dangereux, et de faire société.

La politique c'est discuter avec les gens, avec qui on n'a pas envie de discuter.

On fait société, entre gens avec des conflits. La politique c'est une mise en scène des conflits, rechercher des solutions des conflits.

6.4.1.1 (0:48:33) Pasolini et le mot « fasciste »

Pier Paolo Pasolini dans son livre « Écrits corsaires » a un passage sur le mot « fasciste » : Être sûr de là où est le bien.

6.4.2 (0:49:24) Décisions de la souveraineté selon le niveau et l'échelle, question de subsidiarité

Où est-ce qu'on fait, à quelle échelle ?

Quels sujets donnés à la commune ?

Quelles sont les lois que nous allons pouvoir voter au niveau local ?

Qu'est-ce qu'il faut absolument mettre au niveau national, peut-être au niveau régional ?

Exemple : le programme de l'école - niveau national ou local ?

Au niveau national, autant dire que cela vous échappe, ce n'est pas vous qui décidez.

Au niveau local, il est possible d'exercer la souveraineté en vérifiant les méthodes de l'école

(idem pou les impôts).

Quel est le périmètre de ce qu'on appelle la subsidiarité ?

7 (0:54:28) Questions/réponses

7.1 (0:54:37) Consensus, Temps, consciences collectives et individuelles ouverture spirituelle

Questions de Valentine :

Besoin de parler du temps. Le consensus prend du temps.

Sociétés primitives, sociétés pirates qui sont des sociétés secrètes ont une conscience collective plus importante ou aimanté par l'ensemble des consciences individuelles.

L'État aujourd'hui est un État sans esprit, sans ouverture spirituelle ; il est important de se relier et cela est lié au consensus.

7.2 (0:56:09) Équilibre entre les pouvoirs spirituels et temporels ; vote par pondération ternaire

Questions de Stéphane :

Question de l'équilibre entre les pouvoirs temporels et les pouvoirs spirituels : l'équilibre de sociétés pérennes est entre ces deux pouvoirs sinon cela crée du désordre.

En complément du vote il y a la pondération ternaire qui est un outil plus précis :

le vote existe

+1 à un candidat

le vote blanc c'est 0

le vote noir c'est -1 à la personne qu'on ne veut absolument pas voir élue

7.2.1 (0:57:24) Réponse d'Etienne sur le vote à points

Pour l'équilibre du pouvoir temporel et spirituel, je suis incompetent, je ne sais pas, n'y ai pas réfléchi.

Le vote à points cela permet de nuancer son point de vue, cela permet de ne pas être manichéen.

Le vote à points c'est le vote de valeur (+6 à -6)

Le dépouillement de ce genre de vote est plus long, plus compliqué, nécessite des machines.

Si machines il y a risque de truant il y a.

La sécurisation du dépouillement fait partie des problèmes de ce type de scrutin.

7.3 (1:00:10) consensus et valeurs à 60 millions de personnes

Question de Nathalie :

Le partage des valeur avec les voisins est non assuré.

Comment arriver à un consensus avec des opinions divergentes et nombreusement divergentes ?

Comment y arriver à 60 millions de personnes ?

7.3.1 (1:02:59) Réponse d'Etienne : Atelier des valeurs

Nos sociétés humaines sont toutes et sont toujours traversées de conflits.

Est-ce que nous serions capables de dire quelles sont ces valeurs sur lesquelles on va être fermes, solides ?

Et quelles sont les valeurs sur lesquelles on peut admettre des compromis ?

C'est un sujet essentiel pour tout le monde.

7.4 (1:04:13) Valeur des tirés au sort

Question de Marie-Ange :

Les personnes sont tirées au sort, pas de vote, pas « je l'aime ou pas » ; elles accepteront ou pas l'honneur de prendre des responsabilités.

7.4.1 (1:05:15) Réponse d'Etienne sur la valeur des tirés au sort

Comme on estime qu'on est tous égaux politiquement, il n'y aurait pas besoin de vérifier la valeur des tirés au sort ?

Il faut discuter ensemble pour vérifier si cela est dangereux ou pas.

7.5 (1:05:39) Éducation populaire et méthodologie d'action

Questions de Paolina :

Notion d'éducation populaire : être privé du droit de vote impliquerait une motivation d'action (en son quartier, au travail, là où les gens vivent) et faire de la politique.

Ce qui empêche de faire de la politique c'est le fait de voter.

Après l'écoute (ainsi cette conférence et autres conférences) ce qui compte c'est de passer à l'action.

Quelle méthodologie ? Quelle modération, qu'elles règles ?

Qui pourra tirer au sort ? Faudra-t-il être français pour tirer au sort ou pas ?

7.5.1 (1:08:09) Réponse d'Etienne sur la méthodologie : notions de désordre et d'agir en adulte

C'est à nous de décider.

Nous allons décider ensemble.

On peut synthétiser mais la méthodologie c'est aux citoyens en train de se transformer en constituants de mettre en place eux-mêmes cette méthodologie, de sélectionner et préférer ce qui marche.

Vous allez créer ce qui vous manque, en adulte.

Le désordre n'est pas toujours néfaste, il permet aussi l'imagination. Il n'y a pas de méthode unique ou forcément normative.

7.5.1.1 (1:10:33) Processus adulte et référence au philosophe Alain

Il ne faut pas chercher une méthode unique. Chaque personne en train de réfléchir peut décider. C'est un processus adulte.

Alain : » Une assemblée ne pense pas. »

L'être pensant c'est un individu avec sa responsabilité. Il y a une déresponsabilisation d'une assemblée.

7.6 (1:11:36) Proposition d'une première étape avant la constituante

Intervention de Cédric :

Il y a une première étape c'est d'abord sortir du régime européen.

Sillonner et tronçonner le système de l'intérieur comme un cheval de Troie.

Incitation à suivre l'UPR.

7.7 (1:14:00) Demande de meilleure diffusion et suivi des manifestations

Remarque de Delphine :

Non volonté de créer un espace propre.

Les idées pourraient être plus diffusées, elles mériteraient un suivi moins aléatoire que les manifestations ponctuelles.

7.7.1 (1:16:10) Réponse d'Etienne

Je fais ce que je peux.

7.8 (1:16:18) Travail de déconstruction et reconstruction, problème de consensus, contrôle des décisions

Questions de Danny :

Commencer par le commencement : il faudrait procéder à un travail de déconstruction et de reconstruction des mentalités ; ainsi un travail sur les valeurs de chacun, le spirituel de chacun.

Il faudra éduquer les gens, comment cela va se faire ?

Pour le consensus on aura un problème de décision finale.

C'est une utopie de penser que tout le monde va prendre part à la décision donc il y aura différents niveaux de décision.

Interrogation par rapport à la mise en place des systèmes de contrôles :

Comment on va contrôler les décisions ?

Source :

http://wiki.gentilsvirus.org/index.php/Plan_d%C3%A9tail%C3%A9_minut%C3%A9_-_conf%C3%A9rence_-_Bordeaux_-_21_ao%C3%BBt_2014